Pékin Cité Interdite 2015 : Mots Céramiques sur la Route de la Soie Festival Macsabal de Cuisson au Bois.

Ariane A.COISSIEUX

Pour la 18ème année, l'organisation « Macsabal » fondée par le Maître Céramiste coréen Kim Yong Moon réunit des céramistes du monde entier en différents lieux à l'occasion de symposiums internationaux. Au-delà de l'échange technique et culturel, c'est la rencontre humaine et artistique qui est au cœur du sujet.
Après la Corée et la Turquie, c'est à Pékin que s'est déroulé en novembre le troisième symposium de l'année 2015, sans aucun doute le plus excitant et le plus prestigieux de tous. L'exposition phare «Ceramic Words on the Silkroad» est présentée dans la oh combien mythique Cité Interdite.

Pour les 66 céramistes venus de 22 pays différents, la barrière linguistique n'est pas un obstacle, tous parlent le langage céramique. Et pourtant la diversité est une constante dans ces évènements regroupant des professionnels de ce métier qui puise sa noblesse tant dans l'art que l'artisanat. Ainsi on verra le même céramiste élaborer le lundi une sculpture poétique et le mercredi tourner des bols parfaitement fonctionnels et identiques entre eux avec aisance et rapidité, les fameux Macsabal … malgré leur régularité, le décor joyeux et unique complètera leur originalité propre …
Les céramistes se reconnaissent dans une éthique du métier, une façon de le vivre et le pratiquer, de leur rôle dans la société, de même que sur la gestion de difficultés techniques ou matérielles.
Dès leur arrivée les artistes invités ont pu mesurer l'ampleur de l'évènement et apprécier l'accueil de même que l'attention sans limites portée au bien être de chacun. Les caméras de la presse locale pékinoise et nationale chinoise qui les accueillent dès leur descente de l'avion ne cessent de se relayer tout au long du symposium.



Macsabals de fin de soirée pour KIM Yong Moon …



Sayyumporn KASORNSUWAN (Thaïlande)

L'aspect hétéroclite et universel de l'organisation Macsabal en fait son incontestable richesse : la Corée en la personne de KIM Yong Moon, fondateur, céramiste de renom, la Turquie avec Mutlu BAŞKAYA, tous deux professeurs à l'Université d'Art Hacettepe d'Ankara. Le troisième pilier était cette fois chinois en la personne de Din YINBING assisté par l'omniprésent David DING, toujours prompt à trouver des solutions en temps réel. Un autre personnage du staff organisationnel que les participants n'oublieront pas est la professeur chinoise WANG JIN, toujours souriante, dynamique et disponible pour trouver des réponses à leurs questions quelles qu'elles soient.



Thatree MUANGKAEW (Thaïlande)



CHEN ZHUO (Chine)

La cérémonie d'ouverture du festival, grandiloquente, honore toutes les nations dans ce foisonnement coloré des drapeaux, qui accompagneront ensuite le travail quotidien tout au long du séjour ...

Une dizaine de tours à poterie et une mer de tables, de la terre et quelques bassines, et tous se mettent au travail. Dès le premier jour l'atelier foisonne de créations embryonnaires, chacun ayant son objectif propre, tout en observant joyeusement le mystère de chaque projet naissant des mains des autres ...



Présententation de son travail par Veysel ÖZEL (Turquie)

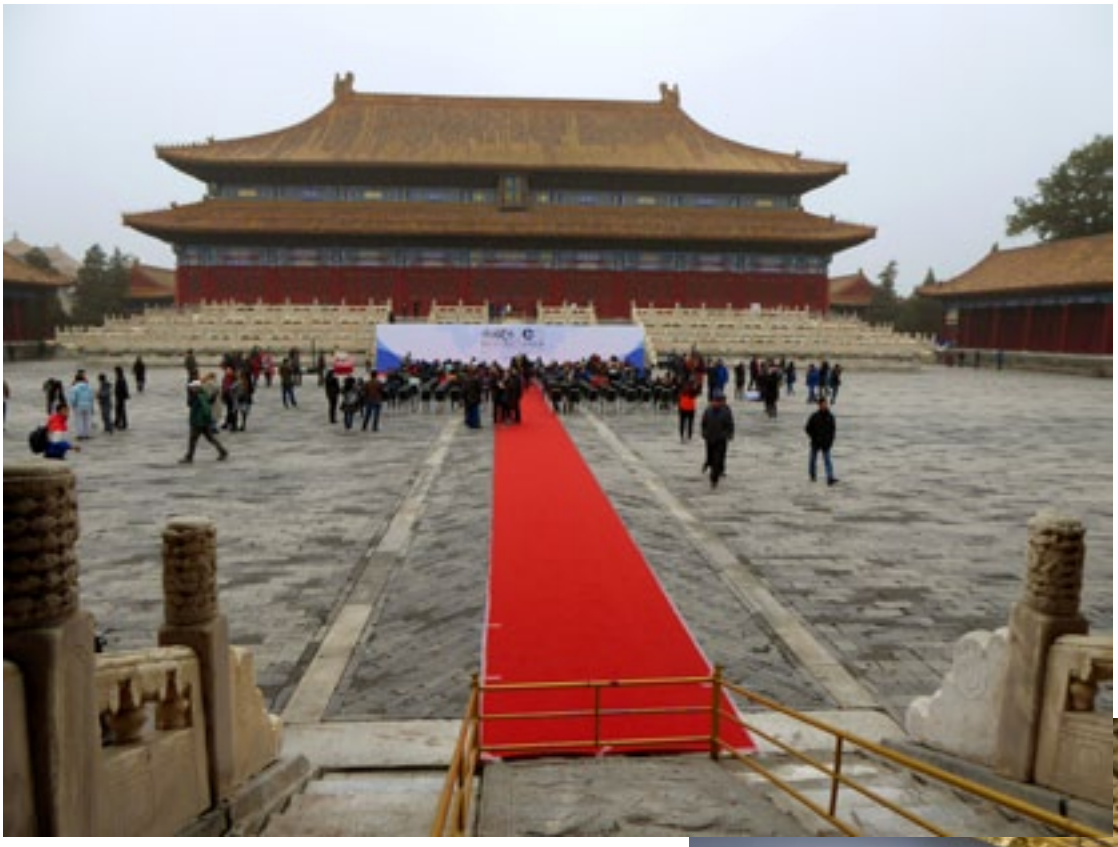


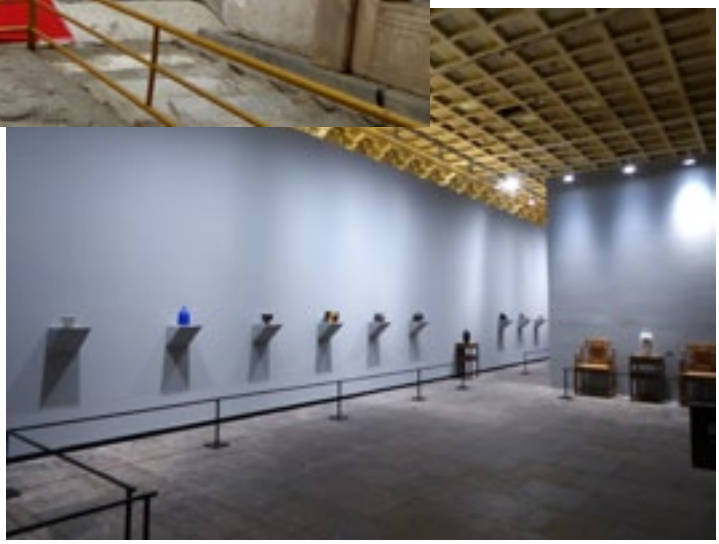
Les céramistes au travail

Puis arrive le grand jour de l'inauguration de l'exposition au Temple Impérial Ancestral de la Cité Interdite, vive émotion en ce lieu si prestigieux et chargé d'histoire. Nous sommes au pays où la cuisson hautes températures fut inventée il y a environ 3000 ans. Plus tard l'époque Song demeure le berceau des plus somptueux émaux grès et porcelaine, que de nombreux céramistes par le monde tentent toujours de réinterpréter, comme une musique merveilleuse sans partition …

Les participants marchent dans les rues de Pékin pour atteindre l'entrée du Temple du Palais Impérial … une équipée de près de 80 personnes guidée par un staff attentionné et discret mais efficace.
Arrivée à La Cité, des affiches, drapeaux et placards partout pour l'exposition, oui nous sommes bien attendus !
Il fait froid mais le tapis rouge est déroulé, et les appareils photos ne cessent de clignoter de toute part, chacun cherchant à faire un arrêt sur image en ce moment irréel et délicieux. C'est si amical, si joyeux, chacun se prend au jeu et cela pourrait être sans fin …

Première historique d'une exposition contemporaine dans la Cité Interdite, les deux immenses ailes du Temple Ancestral Impérial ont été apprêtées pour l'occasion, sous la protection des dragons dorés ornant les frontons, conciliant forces célestes et obscures.
Il y a 20 ans, lorsque mon Père et Maître nous parlait de ce lieu magique visité au cours d'un long périple en Chine, jamais nous n'aurions imaginé qu'un jour nous aurions cet immense honneur d'y exposer. Une des pièces que j'y ai déposées a été tournée de ses mains, et émaillée des miennes après sa mort … nous y voilà donc !





Tapis rouge pour la cérémonie d'ouverture de l'exposition au temple Ancestral Impérial à la Cité Interdite

La cérémonie d'ouverture de l'exposition commence. Représentants politiques, hauts fonctionnaires, journalistes, organisateurs... les nombreux discours officiels convergent vers la volonté d'un événement fondateur pour la promotion de l'Art Céramique au plan mondial, d'un échange universel et du rapprochement des cultures et des peuples.
Ce sont des céramistes participant au symposium qui concluent les prises de parole, humbles et vrais, émouvants.
Après Vilma Villaverde (Argentine), Lee Middelman (USA) exprime nos sensations : « La Cité Interdite est un symbole impressionnant de l'histoire et de la culture de la Chine. Nous espérons que partager avec le peuple chinois nos meilleures créations céramiques contribuera - à notre modeste échelle – à poursuivre sur le chemin de la communication et compréhension entre nos peuples.
Souhaitons que la création artistique et son appréciation mène vers plus de paix et de prospérité »

Malgré le froid dans la cour du Temple, telle la magnifique poupée de cire chinoise qui anime brillamment la cérémonie dans sa robe décolletée, les cœurs sont chauds et l'émotion transcende la température.
Enfin, l'ouverture du musée à proprement parler, nos pièces …
Les deux ailes, est et ouest, de part et d'autre de cette immense cour, y sont consacrées.
Petit à petit je découvre avec délectation et patience les œuvres de chacun.... puis, enfin, « mes pièces » …. elles sont là, exposées dans ce lieu si mythique et grandiose, symboliquement si fort. L'émotion va grandissante, il faut s'habituer à cet état de fait.
Oui, exposer ici est un événement unique, incroyable et merveilleux.
Des moments intenses vécus ensemble, cherchant inlassablement à en palper la réalité … bien au-delà du prestige, juste l'émotion d'être là.

Au cours du festival, chaque céramiste a pu présenter son travail. Toutes les interventions ont été brillamment traduites en simultané par le céramiste de Singapour Alvin Tan TECK HENG (chinois-anglais).
L'assemblée a pu découvrir tour à tour le travail de recherche d'émail et de décors tamponnés du céramiste Californien Bob POOL, ceux des des Egyptiens Ossama EMAM et Haytham HEDAYAH, le travail engagé de la Française Elisabeth LE RETIF de même que celui de l'Indien Pallab DAS, l'Allemande Katharina BÖTTCHER, la Georgienne Nato ERISTAVI, du Tunisien Mohamed HACHICHA, l'Italien Rolando GIOVANNINI … et bien d'autres, tous aussi singuliers et intéressants.



Discours officiel de Mutlu BAŞKAYA
à la Cité Interdite



Young-Soo KIM (Corée)



Danijela PICULJAN (Croatie)



Alan LACOVETSKY (Canada)

L'université turque Anadolu a présenté son symposium chapeauté par Prof. Bilgehan UZUNER, intégrant le défi technique et le volet pédagogique en regroupant 10 céramistes étrangers, chaque année depuis 10 ans, pour la création de sculptures monumentales dans la ville d'Eskişehir.
Etaient présents également des professeurs de la Silpakorn University thailandaise, LISA NA et deux élèves de l'Institut de Sculpture de Mongolie intérieure qu'elle dirige, de même que des céramistes ukrainiens, russes, croates ...etc. et bien entendu des Maîtres chinois d'excellence.
Fidèles à la légende, les Coréens impressionnent par leur talent. Ils excellent non seulement dans l'art du Onggi, immenses poteries façonnées à la plaque et au colombin sur le tour, mais aussi dans celui du tournage, joyeux et infatigable, de pièces toujours plus grandes.
Après la visite de la Grande Muraille, c'est dans le quartier de Pékin «Art Zone 798» qu'ont eu lieu des prises de parole publiques sur le thème «La céramique dans notre époque»
Les créations contemporaines – au sens premier du terme: «de notre époque» - peuvent s'ériger sur le socle de la tradition comme une richesse, sans pour autant en être prisonnières. Et il n'est pas anodin d'évoquer ce sujet en ce pays si riche d'histoire, de culture, et de déchirements.
David BINNS (University of Central Lancashire - RU) rappelle à l'auditoire que la culture céramique doit à Bernard LEACH d'avoir créé un pont entre extrême-orient et occident. Il fut un pionnier qui construisit le premier four couché au pays du couchant ! C'est là que la céramique britannique - et probablement plus largement européenne - actuelle trouve ses fondements, en combinaison avec l'apport germanique moderne de Lucie RIE et Hans COPER. Il déplore qu'actuellement les départements céramiques tendent à disparaître au RU pour causes de restrictions budgétaires.
Selon WANG SHENGLI (Chine), l'enseignement de la céramique artistique est en expansion dans son pays – notamment



Expo à la Cité Interdite:
Barbara ANDERAOS (Brésil) et Sarra BEN ATTIA (Tunisie)



Sur la grande Muraille: Alan LACOVETSKY (Canada)
Nguyen BAO TOAN et Vuong TUYET LAN (Viet Nam)



Table ronde ART Zone 798: David BINNS, Mutlu BASKAYA,
Lee MIDDELMAN, WANG Shengli

dans son école – et encourage l'harmonie entre la vie quotidienne et l'art.
HANG CHUNHUI, peintre et Docteur à l'Institut Chinois de Recherche Artistique considère que la tradition ne doit pas être figée, il la compare à un train, en perpétuel mouvement. Il invite les artistes à incorporer la tradition et la technologie à leur art, car il est de notre responsabilité de créer notre langage et élever la qualité de notre art.
Suite à l'intervention de WU XINJUN, Directeur du Centre de Promotion d'Industrie Culturelle et Créative, HUAQING, Secrétaire Général de l'Alliance Développement Stratégique de Chine, conseille aux artistes de coopérer avec l'industrie pour la recherche scientifique et l'innovation.
C'est sur l'émotion de l'artiste que Mutlu BAŞKAYA fonde sa capacité à combiner tradition et art contemporain. Elle mentionne l'utilité de ce type de symposiums, particulièrement en ce pays, permettant l'osmose entre créateurs contemporains et Maîtres détenant une technique ancestrale, contribuant ainsi à combler l'écart entre artisanat et art.

Après chaque symposium Macsabal, les participants rentrent dans leur atelier, chargés de cette énergie née de la synergie des rencontres humaines, chacune de leurs futures créations en portera l'empreinte.

Merci KIM Yong Moon, Mutlu BAŞKAYA et toute l'équipe Macsabal de regrouper dans ces conditions optimales autant de personnes, toutes singulières, mais avec comme point commun la même raison de vivre : un métier-passion profondément ancré dans notre histoire de l'humanité.

Ariane A.COISSIEUX:
Maître Artisan d'Art Céramiste.

De son atelier AGIR Céramique dans le sud de la France naissent des pièces uniques tels des luminaires, lavabos, carrelages sur mesure, chawans, meubles … en grès et porcelaine.
www.ceramique-deco-maison.com

Elle dirige également l'Ecole des Céramistes où elle enseigne tout le processus céramique.
www.ecole-ceramique.com

photos: Ariane A.COISSIEUX



LEE Sung Ho (Corée)



BANG Ho Sik (Corée)

photo: Petra LINDENBAUER



David DING et Ariane A.COISSIEUX à la Cité Interdite devant les signatures de tous les participants